



L'homme qui marchait à contre-sens de sa vie

Soudain, un déclic se fait comme par magie,
cet instant semble assurément salubre,
une bouffée d'oxygène et une libération d'énergie
émanent de cette évidence qu'il change d'univers.
Le besoin de partir, de s'évader sans bruit,
de composer une autre partition, un nouvel air,
se sentant léger, l'homme sort de sa maudite tanière défraîchie
et enfin du passé il se déleste, bon débarras !

L'homme hésitant, scrute maladroitement autour de lui,
il cherche au pied des immeubles la douceur de la pénombre,
en fuyant ainsi, il se met dans de drôles de draps !
L'orage guette en ce jour mi clair - mi sombre,
le ciel porte à bout de bras
des nuages bas balbutiant au milieu de sempiternelles ombres,
masquant à peine la chaleur moite du vieux Paris,
sale temps pour les petits rats !

L'homme au pas assuré
qui dévale la rue Hippolyte-Maindron
n'est pas pour autant rassuré,
il vient de quitter définitivement sa maison
pour un ailleurs dont il a toujours désiré.
Il file tout droit vers un nouveau chemin sans apparente raison,
juste par conviction et nécessité,
il est convaincu que cette décision est de saison.

L'homme au pas trop pressé
croise en chemin vers la Grande Chaumière,
des amants aux allures surréalistes, enlacés
sous un parapluie aux formes cubiques, espérant la pluie.
A grandes enjambées, son allure svelte et élancée
ne trahit pas cependant le doute qui germe en lui,
une fragilité masquée pour mieux se dépasser
et se tourner vers un destin qui trop longtemps l'a fui.

Tel un roulement d'horlogerie suisse parfaitement établi,
l'homme blessé avance malgré lui d'un pas cadencé
comme un pantin mécanique, par oubli.
En quête perpétuelle d'un monde meilleur dans le passé,
il marchait jusqu'à ce jour à contre sens de sa vie,
désormais en phase avec ses douloureuses pensées,
pour tracer son nouveau destin, il vole au-devant de ses envies,
il vit sa mutation comme une longue marche intérieure, lui seul le sait.

Cyril SUQUET © Juillet 2012

**En hommage à la sculpture " L'Homme qui marche "
d'Alberto GIACOMETTI, réalisée en 1960.**